**A193.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Karl.* | *1526 April 30. Tübingen.* |

1. Empfing K ’s Briefe vom 30. März und 8. April. Abschied des österreichischen Generallandtages. 2. Die Reichsstädte und das Luthertum. 3. Hinausschiebung des RT’s. Reichsregiment. 4. Ungarn. Rüstungen gegen die Türken. 5. Heinrich von Braunschweig. 6. Bauernaufruhr im Salzburgischen.

1. Has received K's letters dated March 30 and April 8. The Austrian General State Diet's legislative record. 2. The imperial cities and Lutheranism. 3. Postponing the Imperial Diet. Imperial Government. 4. Hungary. Armament against the Turks. 5. Henry of Brunswick. 6. Peasant insurgency in Salzburg.

Wien, St.-A. Hs. B. 597 I, S. 61—63.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 193, S. 383-385.

1] Monsr, j’ai receu deux lettres de Vre Mte de penultiesme de mars et 8e de ce mois. Et quant à la diete des provinciaulx de mes pays, icelle est venue à meilleure fin et conclusion que n’esperoie, veu de la mauvaise sorte qu’ilz avoient commancé et procedoient, avec lesquelz, monsr, me suis conduit par tous les meilleurs moyens qu’ai peu de maniere qu’ilz se sont partis de moi bien contens et espere qu’ilz me demeurront bons et loyaulx subgectz, car la plus grant partie d’iceulx furent bien marris de ce qu’ilz avoient proposé et n’estoient que aucuns que pour leur passions particulieres avoient mené cest affaire, comme à la venue de Vre Mte pardeça pourra plus amplement entendre.

2] Quant aux practicques que les villes imperiales font, craindant estre chastiéz pour les exces de Luther, et que eussiez, monsr, voulu entendre le remede que pour à ce obvier se pourroit bailler, il n’est aultre sinon vostre briefve venue pardeça, avec laquelle et l’aide de dieu toutes choses succederont à vostre desir et plaisir. Et ce pendant pour ma part je ai mis espies pour, selon ce que pourrai entendre, rompre leurs entreprinses.

3] J’ai, monsr, receu les lettres que m’avez envoyé pour retarder la diete imperiale, suivant ce que vous avoie escript. Et tant pour icelles estre venues ung peu tard comme pour evicter plus grans inconveniens que de la surceance d’icelle sont apparans, consideré que la venue de Vre Mte pardeça pour ceste année n’est si certaine, j’ai advisé la laisser sortir son effect et pour estre a icelle, me partirai d’ici, que n’est que à trois journées le 15e de mai. Et affin que Vostred. Mte entende aucunes causes que à ce m’ont meu, est pour pourveoir que, si ceste mauldicte secte Lutherienne l’on ne la peult desraciner ou diminuer, pour le moins garder qu’elle ne se avance plus ce qu’est tout notoire, si ce n’est que l’on y remedié semblablement donner ordre à la paix et transquillité en l’empire, qu’est bien necessaire selon les mauvaises voulentéz qu’il y a en aulcuns particuliers. D’aultrepart, pour ce que le regiment fault à ceste pantecoste prochaine pour confermer icellui et trouver moyen de l’entretenir aussi, si quelque mal advenoit de la surceance d’icelle, la culpe en seroit de Vre Mte et de moi, comme desia ilz la nous donnerent l’année passée que l’aultre diette fut rompue. Neantmoings que, estant acertené de la venue de Vostred. Mte, l’on trouvera tousjours moyen de icelle diete rompre et abregier.

4] Quant aux affaires de Hungrie, ilz sont, monsr, aux termes que Vre Mte verra et entendra par les copies des lettres des roi et roine de Hungrie et aultres particuliers que vous envoie avec cestes et par celles mesmes qu’ilz vous escripvent. Et le remede pour pouoir contrevenir à ung si grand mal et inconvenient, comme il seroit de la perdicion du royaulme de Hungrie et par consequent de mes pays d’Austrice qu’est ce dont Vre Mte porte son originel nom et armes, n’est aultre sinon ce, à quoi avez desia fait si bon commancement qu’est de la paix de la chrestienté et union en icelle, en laquelle vous supplie, monsr, tres humblement vouloir continuer jusques à la mener à totale fin et j’espere, ou pour le moins ce seroit raison, que nostre sainct pere pour sa part y devra entendre, mais ce pendant, affin d’entretenir led. Turc, est necessaire une de deux choses, assçavoir que, si Vre Mte apreste à armée souffisante, icelle incontinant faire entrer es pays dud. Turcq, affin de le divertir du costé de deça, ou sinon, pourveoir de tant d’argent que l’on puist lever 15000 ou 18000 pietons et quelque nombre de chevaulx Allemans pour mener au secours dud. roi et royaulme de Hongrie et iceulx entretenir pour le moings quelques quatre mois, car sans ce, veu le peu d’ordre qu’il y a à la deffence, il n’est à craindre seullement, mais pour vrai il est faict dud. royaulme et de mesd. pays.

5] De la proposition que le duc Henry de Bransvick vous a, monsr, fait dont m’avez envoyé la copie et la responce que sur icellui lui avez faicte, je vous mercie, monsr, qu’il vous a ainsi pleu m’avertir du tout, vous suppliant tres humblement vouloir continuer et de ma part je m’y emploierai à mon pouoir.

6] En l’eveschié de Salsburg se sont levéz et mutinéz de 4000 à 5000 paysans et tachent à attirer encoires aultres à leur ligue que par force que par gre l’on fait la provision que l’on peult pour les mectre à obeissance et non point a petite difficulté, pour ce qu’ilz sont en pays montaigneulx, où gens de cheval ne peuvent riens ou bien peu exploicter; dieu par sa saincte grace veulle que le feug ne se allume plus avant et à vous, monsr, doint etc.

De Tübingen, ce dernier d’avril ao 26.

1] Gemeint ist Nr. A189, A190. Über den Verlauf des österreichischen Generallandtages zu Augsburg M. Mayr, Zeitschrift des Ferdinandeums, 3. Folge 38, S. 1 ff.

3] Friedensburg a. a. O., S. 51. Über den Zeitpunkt seiner Ankunft s. Nr. A199.

4] Die hier erwähnten Briefe des ungarischen Königspaares an F wurden nicht vorgefunden.

5] Die zersprengten Rädelsführer, die sich in die Berge geflüchtet hatten, und die entlassenen Landsknechte des Vorjahres, die im Lande zurückblieben, zettelten eben damals eine neue Empörung im Salzburgischen an. K. Köchl, Mitt. der Gesellsch. für Salzburger Landeskunde 47, S. 72 ff.